

Instituts français de recherche en Inde

Rapport d'activité

2002-2003

**Centre de Sciences Humaines
2, rue Aurangzeb
New Delhi 110 011 – INDE
Siteweb : <http://www.csh-delhi.com>**

**Institut Français de Pondichéry
11, rue Saint-Louis – B.P. 33
Pondichéry 605 001 - INDE
Siteweb : <http://www.ifpindia.org>**

Population, santé et sociétés : département de sciences sociales

1. Introduction

Les axes du champ des sciences sociales rendent compte des tendances majeures du changement social en Inde. Ils se répartissent en trois directions : “Population et espace en Inde du Sud”, “Santé et sociétés” et “Territoires, ressources et transformations sociales”. Ils rendent compte des grandes tendances de la société indienne, telle que la baisse de la fécondité, les rapports à la maladie, l’exploitation des ressources naturelles, la dégradation de l’environnement, le développement industriel.

L’Institut est particulièrement bien placé pour mener ces études en raison de ses installations de recherche, de son emplacement proche des réseaux d’intervenants universitaires et administratifs indiens. L’équipe de recherche a encadré encore cette année des doctorants et boursiers par l’organisation de rencontres scientifiques et des programmes d’échange et de formation.

L’exercice écoulé a vu se dérouler les programmes en cours, et spécialement l’étude de l’épidémie du VIH/sida pour la partie psychosociologique, avec la concrétisation des relations avec les institutions sanitaires et administratives indiennes et la mise en place des terrains de recherches, le projet Micro-finance qui est entrée dans sa phase de développement par l’accès au terrain et l’organisation d’un important colloque en janvier dernier.

D’autres programmes sont venus à terme en 2002 et les publications qui en résultent sont en cours, notamment le programme “Population et espace” dans sa première phase, le programme “Palar”, le projet “Social dynamics in mangrove areas” et le projet “Diffusion des nouvelles technologies”. Ces clôtures de projets montrent la dynamique de ce champ qui assure le renouvellement des perspectives tout en menant à bonne fin les initiatives entreprises. Le projet “Water management” avait fait l’objet d’études préparatoires et d’une rencontre mais il n’a pas été mené plus avant. Cependant, une

publication des actes de cette rencontre est sous presse.

Des collaborations de caractère pluridisciplinaire ont été initiées avec le laboratoire de pédologie pour la gestion sociale de l’eau, programme clôturé depuis le colloque d’octobre 2001, et avec le département d’écologie pour l’ethno-botanique du Ladakh (“Santé et sociétés”). Ce dernier projet est appelé à se développer dans l’avenir pour un travail en commun plus étroit et des publications coordonnées entre les deux champs.

La formation des chercheurs est toujours poursuivie sur deux axes maintenant bien identifiés, sous la forme d’une initiation à la langue locale, qui est aussi la langue de travail, et sous la forme de rencontres scientifiques de très bon niveau au bénéfice des chercheurs déjà engagés sur le terrain. Ainsi, l’Ecole d’été de Tamoul a de nouveau été organisée pour sa cinquième session. Une sixième session se tiendra du 21 juillet au 30 août 2003. L’atelier des jeunes chercheurs a été organisé à Calcutta du 17 au 21 mars 2003 (voir *infra*).

2. Programmes de Recherche

2.1. Population et espace en Inde du Sud

Ce programme conjoint IFP-IRD au sein du département des Sciences Sociales est consacré aux transformations socio-spatiales du paysage sud-indien et interroge par conséquent les interrelations entre espace et changement social. Il est animé par Christophe Z. Guilmoto (IRD), affecté à Pondichéry jusqu’en 2002 et aujourd’hui en poste au CEIAS-EHESS, et rassemble principalement des chercheurs indiens et des doctorants français. Il a bénéficié également de l’apport de différents techniciens, dont S. Vingadassamy (ingénieur IFP) responsable de l’équipe technique jusqu’en février 2003.

L’idée de ce programme fédérateur repose sur la volonté d’analyser la diversité régionale contemporaine à travers des thématiques très variées (genre, démographie, urbanisation, etc.)

L'apport conjoint de différentes perspectives fait apparaître à la fois les voies de propagation des changements sociaux et les territoires singuliers qui structurent certains des phénomènes étudiés. Les matériaux centraux pour l'équipe consistent en une base de données spatialisées originale mise en place par l'équipe en 2000. Les méthodes utilisées, à différentes échelles, sont variées, puisqu'elles recouvrent analyse spatiale, traitements et modélisations statistiques, enquêtes quantitatives et approches plus anthropologiques.

Le programme a pris son élan grâce à un projet initial, centré autour de la baisse de la fécondité (le SIFP, voir plus bas) qui a donné lieu à l'établissement d'un système d'information géographique (SIG) des villages et villes de l'Inde du sud, couplé avec la préparation d'une base de données importante à partir du dernier recensement. Une grande partie de l'effort, depuis le lancement de cette thématique à l'IFP, a donc consisté à la mise sur pied de cette base géoréférencée, sans équivalent en Inde, et à sa valorisation technique et scientifique.

- *Le South India Fertility Project (SIFP)*

La composante principale du programme est le *South India Fertility Project (SIFP)*, projet d'étude de la baisse de la natalité en Inde du Sud coordonné par C.Z. Guilmoto, en coordination avec l'UMR IRD-Université de Provence "Laboratoire Population Environnement Développement" dirigé par Patrice Vimard. Il s'insère dans une problématique orientée autour des facteurs de la baisse de la fécondité, tentant de dépasser les approches actuelles fondées sur la micro-économie et les modèles d'autonomie féminine, en intégrant les spécificités spatiales des configurations démographiques à l'aide d'instruments nouveaux telle que la micro-cartographie et l'approche géostatistique. En un mot, il s'agit de spatialiser les modèles de transition de la fécondité ("*to bring the space back in*") afin de rendre compte des singularités des contours de la baisse de la natalité observées en Inde dans son ensemble, et au sud, foyer principal de cette baisse historique.

Ce projet, qui repose sur un réseau de chercheurs indiens, bénéficie d'un financement du Wellcome Trust depuis 1998, mais a dû toutefois être suspendu pour plus de deux ans (2000- 2002) pour raisons de difficultés de

gestion administrative à l'IFP (retard, annulation de contrats, etc.). Le programme a toutefois pu reprendre à la mi-2002 pour la réalisation de la seconde phase du projet SIFP à la veille du retour en France de son coordinateur. La reprise du SIFP a déclenché depuis la tenue de plusieurs réunions des équipes participantes à Coimbatore (Août 2002), Tirupati (Octobre 2002), Bangalore (Décembre 2002) et Thiruvananthapuram (prévue en Mai 2003). Ces réunions ont permis de procéder à la formation des personnels de terrain et d'établir un cadre d'analyse commun, autour d'un calendrier simultané et d'une méthodologie similaire, en dépit des variations contextuelles propres aux villages sélectionnés et à leur région environnante (peuplement, traditions culturelles, mode d'exploitation des terres, etc.).

Les quatre équipes ont lancé fin 2002 des opérations d'enquête sur un choix raisonné de dix sites répartis en Inde du sud. Les sites ont été identifiés en fonction de leur position dans les profils régionaux de la baisse de la fécondité (sites pionniers, retardataires, etc.).

La répartition des travaux est la suivante:

- Equipe de l'ISEC (Bangalore), sous la direction de K.N.M. Raju et T.V. Sekher: trois villages du Karnataka à Mandya, Gulbarga et Chitradurga.
- Equipe de l'université Bharathiar (Coimbatore), sous la direction de N. Audinarayana et S. Krishnamoorthy, deux villages du Tamil Nadu à Erode et South Arcot.
- Equipe du CDS (Thiruvananthapuram), sous la direction de S Irudaya Rajan: deux villages du Kerala à Pathanamthitta et Thiruvananthapuram.
- Equipe de l'Université Sri Venkateshwara (Tirupati), sous la direction de P. Ramachandran: trois villages d'Andhra Pradesh à Nellore, Mahbubnagar et Kurnool.

La phase de collecte (informations communautaires, enquête par *Focus Group Discussion*, enquêtes individuelles auprès des personnalités, etc.) a été achevée début 2003 sur l'ensemble des terrains. L'exploitation de ce travail est en cours et donnera naissance à un

rapport général du SIFP dans le cours de l'année, puis à des publications spécialisées.

A Pondichéry, l'équipe technique animée par S. Vingadassamy (ingénieur, IFP) a accueilli plusieurs assistants de recherches (R. Amuda, Allah Pitchai en 2002, et actuellement Joe Vimal Raj). Le travail de valorisation des bases de données depuis 2002 consiste notamment à mettre à jour les données avec les résultats du recensement de 2001 et à appuyer des opérations spécifiques par acquisition de nouvelles données: zones urbaines, tracés de pèlerinage, saisie de questionnaires, étude approfondie du district de Salem, base de données RCH, etc.

Les autres actions de recherche du programme

Comme par le passé, le programme Populations et Espace a appuyé l'année dernière plusieurs actions de recherche, à travers l'accueil de jeunes chercheurs français en séjour de recherche en Inde du sud.

Shakti Callikan (DEA de socio-démographie, Paris V) a été accueillie par le programme en 2003 pour la réalisation d'une étude consacrée au sous-enregistrement des naissances en Inde. L'enregistrement des naissances, instrument privilégié du suivi démographique, fonde l'identité juridique d'un individu en permettant de faire la preuve d'un lien de parenté ou d'établir l'âge d'une personne. Mais la couverture des naissances est loin d'être complète et homogène en Inde comme l'indiquent les statistiques disponibles. L'ampleur des enjeux juridiques, démographiques et sociaux autour de cette question conduit à tenter de cerner les raisons de cette inefficacité, en mettant notamment l'accent sur une étude de terrain réalisée dans l'Etat du Tamil Nadu.

Différentes missions sur le terrain ont visé les fonctionnaires chargés de l'enregistrement dans les différentes unités administratives du Tamil Nadu, de Chennai aux villages des environs de Villupuram et de Kumbakonam, afin de "déconstruire" les procédures d'enregistrement et de mettre en évidence la nature des relations, souvent indûment monétarisées, entre populations et administration.

Virginie Chasles (assistante à l'Université de

Rouen, UMR 6063; affiliée IFP) s'intéresse à la santé maternelle dans une zone rurale d'Andhra Pradesh (district d'Anantapur), où elle a fait deux séjours prolongés en 2001. Son travail de doctorat, sous la direction d'Alain Vaguet (Université de Rouen) consiste à établir un bilan de la prise en charge et du suivi des grossesses. La problématique de ce sujet s'organise autour de deux axes majeurs : l'offre et le recours aux soins. Pour ce qui est de l'offre, il s'agit là tout simplement, d'une part, de faire un état des lieux des centres de soins maternels et périnataux disponibles (notamment en milieu rural) et, d'autre part, d'apprécier comment l'Etat participe à la médicalisation de la grossesse. La thématique du recours appelle deux questions principales. La première concerne le bilan de la prise en charge de la grossesse et de son suivi: le travail cherche à évaluer dans quelle mesure il y a ou non médicalisation de la grossesse. La deuxième question se propose de déterminer les logiques du recours aux soins, c'est-à-dire d'examiner ce qui conditionne les itinéraires thérapeutiques des femmes durant tout le processus de la maternité (ce qui inclut les soins prénataux, l'accouchement et les soins post-partum).

La région étudiée dans le Rayalaseema aride se caractérise à la fois par des conditions socio-sanitaires très médiocres et une baisse actuelle de la fécondité extrêmement rapide, figurant ainsi un des paradoxes de l'évolution récente de l'Inde rurale. Virginie Chasles a bénéficié d'un appui de l'université de Tirupati, partenaire du SIFP, pour la mise en place de son terrain en Andhra Pradesh et a également séjourné durant sa mission en Inde à l'IFP, à Chennai, et à Bangalore. Son travail a déjà fait l'objet de nombreuses communications et d'un article.

Rémy Delage (doctorant à Bordeaux, affilié à l'IFP et à la JNU, New Delhi) achève son travail consacré à l'espace et à la circulation religieuse à partir de l'étude du pèlerinage à Sabarimala au Kerala. Ce projet se donne pour but d'identifier, de décrire et d'interpréter les mouvements spatiaux, temporaires et/ou permanents, occasionnés par un vaste pèlerinage à résonance "dravidiennne", celui à Sabarimala dans le sud intérieur et montagneux du Kerala. Ce rassemblement pèlerin représente dans la période contemporaine l'un des phénomènes les plus significatifs de la recomposition à diverses échelles du religieux en Inde et draine

essentiellement des populations originaires des quatre états du sud de l'Inde.

Suite à une large enquête de terrain par questionnaire (900 observations), un traitement statistique systématique est entamé. Les matériaux recueillis permettront notamment une analyse cartographique détaillée (en recourant à la base de données géoréférencée disponible au sein même du programme) pour identifier les multiples circuits et réseaux du pèlerinage en Inde du sud. Une phase d'entretiens qualitatifs est en cours de réalisation, durant les temps morts de l'année religieuse, et doit se dérouler en allant rencontrer les pèlerins dans leur environnement quotidien, notamment au Kerala et au Tamil Nadu.

Rémy Delage a présenté les premiers résultats dans différents colloques et prépare également une communication conjointe sur pèlerinage et théorie migratoire. Il a également organisé (avec Zoé Headley, EHES) un séminaire international le 17-21 février 2003 dans le cadre des Ateliers Jeunes Chercheurs en Sciences Sociales 2003 de l'AJEI. Cette rencontre a été accueillie par le département d'histoire de l'Université de Kolkata (Calcutta) et rendue possible par un financement obtenu du Ministère de la Recherche (ACI). Suite au séminaire, une première publication est en cours.

Sébastien Oliveau, (allocataire IFP, Paris I UMR 8504) étudie les changements de la société indienne dans leur dimension géographique trop souvent oubliée par les chercheurs en sciences sociales. Il s'agit de circonscrire l'influence des villes sur les campagnes alentours (leur *hinterland*), rarement étudiée de façon systématique pour un état à micro-échelle (en l'occurrence les 17 000 villages en rapport avec les 260 villes du Tamil Nadu). Cette recherche se propose, à partir des données de la base mise en place dans le programme, de décrire et comprendre le rôle de la distance comme facteur freinant la diffusion du changement. Pour compléter l'approche statistique et modélisatrice en cours, différentes missions au Tamil Nadu ont été entreprises depuis 2001. L'achèvement du doctorat est prévu pour décembre 2003.

Des travaux annexes ont été récemment achevés en collaboration avec d'autres

chercheurs de l'équipe. Article et PPSS de synthèse avec C.Z. Guilmoto et étude de l'évolution sur 40 ans du Sex-ratio dans un district tamoul avec Stéphanie Vella (communication prévue pour un colloque sur le Genre dans l'enfance qui sera organisé par l'IFP). Un autre projet en cours concerne la dimension historique de l'influence urbaine, grâce au travail préparatoire d'Alexandre Philippe (maîtrise en géographie à Rouen, actuellement en stage à l'IFP et encadré par S. Oliveau). Ce dernier travaille sur la dynamique spatiale en zone rurale, à travers l'étude des zones rurales autour de trois villes du Tamil Nadu (Thanjavur, Tiruppur et Cuddalore). Il s'agit d'étudier les rapports que les villages entretiennent avec leur pôle urbain sur la période 1981-1991. L'approche combine un travail de reconstruction statistique, une analyse par SIG des tendances rurales et des séjours de terrain à Tanjore, Tiruppur et Cuddalore.

Sébastien Oliveau anime à Paris I les stages doctoraux annuels de formation à l'analyse spatiale en démographie (réseau de formation doctorale en démographie) depuis 2002. Il a également organisé les Ateliers Jeunes Chercheurs en sciences sociales à Pondichéry en mars 2002.

Stéphanie Vella (Doctorante à DYMSET, Bordeaux III) a pour objectif une analyse spatiale de la discrimination sexuelle envers les filles au Tamil Nadu, en Inde du Sud. L'analyse géographique consiste ici à faire l'étude de la diffusion de l'infanticide et de l'avortement sélectif dirigés contre le sexe féminin. Pour aborder cette problématique, elle a effectué un travail de terrain, mais a également adopté une approche statistique et cartographique grâce à la base de données censitaire du programme sur le "sex-ratio" des enfants. Ces différentes méthodologies ont ainsi permis de multiplier les angles d'approche sur un sujet sensible, afin que le travail d'enquêtes ne soit pas l'unique support et afin de pouvoir dresser une modélisation spatiale à une échelle à la fois très fine et plus vaste que celle que pourrait apporter le terrain.

Les terrains et les missions documentaires en Inde, en Angleterre et en Allemagne sont achevés depuis la mi-2002. Stéphanie Vella est actuellement en train de terminer sa thèse. Outre des articles en cours de publication, elle a présenté ses travaux en de nombreux forums de

recherche (voir bibliographie), notamment auprès de géographes, de démographes et dans le cadre de recherches féministes ou indianistes. Elle est également coresponsable de la rédaction des Actes de la réunion du CNRS de Cargèse (novembre 2002) consacrée au "sexe et genre dans le travail scientifique".

Marie Guérillon (doctorante à Rouen, dir. Alain Vaguet) envisage de demander une affiliation au programme pour son séjour en Inde (opérations de terrain et recherches documentaires) dans le cadre de sa recherche consacrée à "la famille indienne, territoire de la vieillesse". Elle sera rattachée au TISS, Mumbai, à compter de fin 2003. Son travail fait suite à un DEA consacré au vieillissement en Inde et réalisé notamment avec des données du programme.

Valorisations et prolongements

Le programme a déjà donné lieu à de nombreuses publications dont, récemment, la première (et encore unique) estimation de la fécondité indienne en 2001 (publiée en 2002 dans *Economic and Political Weekly*) et un article méthodologique (publié en 2002 dans *Espace Population Société*). Ce dernier travail sera enrichi afin de proposer un PPSS collectif en 2003 faisant le point à la fois sur l'expérience méthodologique du système d'informations géographiques du SIFP et sur une variété d'application aux sciences sociales (espace du pèlerinage, corrélats de l'urbanisation, offre sanitaire, etc). Au-delà des thématiques démographiques initiales un PPSS consacré à la situation sanitaire à Chennai par Sandrine Brisset (doctorante à Rouen, en accueil à Oxford) est également prévu pour 2003.

La valorisation reposera également sur la publication d'un ouvrage collectif (accord de publication chez Sage) qui rassemble treize chapitres, dont une majorité écrits par les participants indiens et français du SIFP (S. Oliveau, K.N.M. Raju, P.M. Kulkarni, M. Chakrabarty, N. Gopinath, S. Vella, S.I. Rajan, etc.). Cet ouvrage devrait être publié avant la fin de l'année. Différentes publications sont sous presse et d'autres sont dès à présent envisagées pour 2003. L'année 2004 devrait permettre la diffusion de nouveaux résultats (achèvement du SIFP), ainsi que la soutenance d'au moins quatre thèses appuyées par le programme de l'IFP.

De nombreuses communications ont permis de disséminer les résultats du programme. Depuis 2002, les membres du programme ont ainsi présenté leurs résultats à Paris, Marseille, Nanterre, Tours, Poitiers, Toulouse, Dakar, Chennai, New Delhi, Bangalore, Coimbatore, Kolkata et Hyderabad. Il serait fastidieux de détailler ces occasions d'échanges scientifiques et la diversité des travaux présentés par l'équipe, mais il semble acquis que le programme jouit d'une forte visibilité, notamment en France et en Inde.

L'ensemble de ces publications et interventions est rassemblé dans la bibliographie.

On notera également quelques prolongements dans le cadre de l'équipe.

En termes d'enseignement et de formation, au-delà des accueils de stagiaires au département des sciences sociales, le programme Population et Espace a facilité la mise en place d'un enseignement doctoral annuel en *analyse spatiale et démographique*, assuré à l'Institut de démographie de l'Université de Paris I. Cette formation animée par C.Z. Guilmoto et S. Oliveau fait partie des stages offerts par le Réseau de Formation Doctorale en Démographie (IRD-Ined-Paris I-Paris V-Paris X-Bordeaux) depuis 2002 et rencontre un grand succès auprès des doctorants. Les travaux conduits à l'IFP nourrissent en outre le cycle de conférences dispensé par CZ Guilmoto à l'EHESS de Paris depuis 2002 et intitulé "*Question de démographie indienne*".

Un séminaire CePeD-IFP (organisé par Jacques Véron, Ined, avec le programme Population et Espace) consacré aux "*Déséquilibres de genre dans l'enfance. Cas de l'Asie méridionale et orientale*" est prévu à l'IFP pour novembre 2003. Ce séminaire de trois jours inaugure les activités de l'axe Genre du CePeD, en relation avec l'axe Configurations démographiques de l'Inde, et devrait obtenir en outre un soutien de la représentation indienne du FNUAP (UNFPA). Une large participation de chercheurs d'autres pays asiatiques est prévue. Ce séminaire aborde une thématique d'importance en Asie, et en particulier en Inde en raison de la dégradation récente des rapports de masculinité observés par le recensement de 2001 au détriment des petites filles (effet des

avortements sélectifs et de la surmortalité des fillettes, voire de l'infanticide féminin). Plusieurs chercheurs de l'équipe (S. Vella, S. Oliveau, C.Z. Guilmoto) envisagent d'y contribuer, rapportant notamment les tendances globales observées dans le pays aux phénomènes de diffusion locales des pratiques de discrimination. Les actes de ce séminaire seront publiés.

Le projet *EMIS* (Espace et mesure en Inde du sud), qui a débuté en 2003 et s'achèvera en 2004, rassemble des chercheurs intéressés par une analyse systématique des configurations spatiales en Inde du sud, en privilégiant certaines thématiques: offre sanitaire, fécondité, urbanisation, irrigation, genre. Le projet, soutenu par le CNRS et l'IGN (programme Société de l'Information), prévoit de soumettre certaines données issues de la base SIFP à une confrontation à caractère théorique autour des méthodes d'analyse spatiale et d'analyse géostatistique (autocorrélation spatiale).

L'EMIS regroupe plusieurs chercheurs rattachés programme Population et Espace (V. Chasles, C.Z. Guilmoto, S. Oliveau, S. Vella) ainsi que des collègues intéressés par des thématiques nouvelles (O. Aubriot, agro-ethnologue, CNRS; C. Giron, géographe, Paris IV; K. Radja, économiste, UVSQ; A. Vaguet, géographe, Université de Rouen). Au-delà des intérêts et problématiques variables selon les sciences sociales représentées dans l'EMIS, l'ambition est de développer un protocole d'analyse conjoint des données en variant les indicateurs étudiés, les échelles et les méthodes d'analyse.

2.2. Santé et sociétés

Initié et coordonné par Patrice Cohen depuis novembre 2000 au sein du département, ce programme s'intéresse aux dimensions sociales, culturelles, politiques de la santé en Inde. Ce programme s'appuie sur le développement de deux thématiques: approches compréhensives en sciences sociales de la transmission VIH/sida de la mère à l'enfant en Inde, explorations du pluralisme médical et de ses enjeux sociaux, culturels, médicaux et politiques.

Cette année écoulée, ce programme a vu la confirmation de financements extérieurs, l'élaboration de nouveaux partenariats tant indiens que français, la pérennisation du travail

de chercheurs déjà impliqués dans ce programme par des bourses et des financements de recherche tant extérieurs à l'IFP que sur ses fonds propres. Ceci a permis aux recherches présentées l'année dernière de se continuer dans une phase intensive de collecte de données sur le terrain ou dans une phase de rédaction. Par ailleurs des valorisations de ce programme par publications ou communications scientifiques se sont faites tant au niveau international, indien ou français.

Cette période est par ailleurs marquée par la fin de l'activité de Patrice Cohen en tant que responsable du département des sciences sociales, le 31 août 2002². Il a continué à développer ce programme jusqu'à présent en tant que responsable scientifique.

- *Transmission de l'infection à VIH/sida de la mère à l'enfant en Inde – approches en sciences sociales:*

Cette recherche a comme objectif d'apporter une contribution des sciences sociales à la question de la transmission du VIH/sida de la mère à l'enfant en Inde. Elle explore les contextes médicaux, sociaux, culturels et psychologiques liés aux 3 modes de la transmission (grossesse, accouchement, allaitement maternel). Des recherches spécifiques mais complémentaires prennent en compte des problématiques liées directement à la question des TME, à des problématiques connexes³, et aussi à des situations non liées à la contamination, mais impliquant une situation à risque. Ces recherches exploratoires doivent permettre de mettre en lumière différentes dimensions de l'objet.

Le chef de projet a été invité fin août 2002 à la « *National consultation on cultural studies on HIV/Aids epidemic in India* » organisée par l'Unesco-Delhi. Cette conférence a regroupé des anthropologues indiens et des professionnels d'ONG, afin d'organiser à l'échelle nationale indienne un réseau de chercheurs en sciences sociales, essentiellement anthropologues, pour développer des recherches sur les dimensions

² Actuellement maître de conférences en anthropologie et en tant que chercheur au Groupe de Recherche Innovations et Sociétés (GRIS), université de Rouen, et chercheur au Laboratoire d'Ecologie Humaine et d'Anthropologie (LEHA), Université d'Aix-Marseille.

³ Ces problématiques sont détaillées. Une fiche projet qui sera soumise au nouveau conseil scientifique.